

Une semaine, un livre

N°664, 17 mai 2026

Gabrielle Filteau-Chiba

Encabanée

Éditions XYZ 2018, Le mot et le reste 2021, folio 2025

117 pages

Une jeune femme décide de partir habiter loin de tout dans une cabane de la forêt québécoise. La température glaciale et son manque d'expérience l'amènent à douter de son choix.

Encabanée est le récit du premier hiver passé par une jeune femme dans une cabane isolée dans la forêt. Il n'y a pas d'électricité ni d'eau courante. Il y fait très froid et la solitude y est totale. Bien que le personnage principal ne soit pas explicitement l'auteure, il ne fait aucun doute que ce récit est celui du séjour de Gabrielle Filteau-Chiba dans la forêt de Kamouraska en 2013.

Gabrielle Filteau-Chiba décrit avec humour et sensibilité la condition dans laquelle elle se trouve et les expériences qu'elle traverse. Elle doute bien souvent de la pertinence de sa décision de s'installer dans la grande nature, sans aucune commodité. Son inexpérience la mène au bord du désespoir, mais sa force de caractère et son optimisme l'aident à affronter les difficultés, et finalement ses espoirs les plus improbables seront réalisés. En riant d'elle-même, elle analyse avec lucidité les raisons de cet isolement volontaire dans des conditions extrêmes. Elle décrit à merveille le froid et la force des lieux. Elle s'appuie sur ses convictions écologistes, sur la nécessité pour les êtres humains de se rapprocher de la nature, de sa grandeur comme de sa simplicité.

Son texte est structuré en courts chapitres, qui font progresser le récit qui ne manque pas d'événements ni de surprises, entrecoupés de « listes » numérotées qui reflètent l'état d'âme de l'auteure. *Encabanée* fait penser au best-seller de Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie* (Gallimard, 2011) mais autant celui-ci cultive un culte de l'exploit qui tend vers la figure du surhomme, même s'il a aussi de l'humour, autant Gabrielle Filteau-Chiba a une approche résolument humaine, féministe et écologiste !

.....

Gabrielle Filteau-Chiba est née en 1987 à Montréal. Après des études à l'Université Laval, elle travaille comme interprète. En 2013, elle abandonne tout pour s'installer dans une cabane isolée dans la région de Kamouraska. Quelques années plus tard, elle retourne à Montréal pour la scolarité de sa fille. De son expérience de vie dans la forêt, elle tire une trilogie dont *Encabanée* est le premier volume. Elle a publié huit livres.

Gabrielle
Filteau-Chiba
Encabanée



Extrait :

Le froid a pétrifié mon char. Le toit de la cabane est couvert de strates de glace et de neige qui ont tranquillement enseveli le panneau solaire. Les batteries marines sont vides comme mes poches. Plus moyen de recharger le téléphone cellulaire, d'entendre une voix rassurante, ni de permettre à mes proches de me géolocaliser. Je reste ici à manger du riz épicé près du feu, à chauffer la pièce du mieux que je peux et à appréhender le moment où je devrai braver le froid pour remplir la boîte à bois. Ça en prend, des bûches, quand tes murs sont en carton. Un carillon de gouttelettes bat la mesure et fait déborder les tasses fêlées que j'ai placées le long des vitres. Par centaines, les glaçons qui pendent au-delà des fenêtres sont autant de barreaux à ma cellule, mais j'ai choisi la vie du temps jadis, la simplicité volontaire. Ou de me donner de la misère, comme soupirent mes congénères, à Montréal.

Je ne suis pas seule sous le toit qui fuit. Une souris qui gruge les poutres du plafond s'est taillé un nid tout près de la cheminée. Je l'entends grattouiller frénétiquement jour et nuit. Au fond, pas grand-chose ne nous différencie, elle et moi, ermites tenant feu et lieu au fond des bois, femelles esseulées qui en arrachent. Comme elle, je vais finir par manger mes bas. Comme elle, j'ai choisi l'isolation... ou plutôt l'isolement.

Maman, j'ai brûlé mon soutien-gorge et ses cerceaux de torture. Jamais je ne me suis sentie aussi libre. Je sais qu'avec mon baccalauréat de féministe et tous mes voyages, ce n'est pas là que t'espérais que j'atterrisse. Mais je t'avoue que dans la nuit noire, quand je glisse sur la patinoire de mon verre d'eau renversé et qu'un froid sibérien siffle entre les planches, je jure entre mes dents et étouffe dans mon foulard un énorme sacre. Fracturation de schiste ! Mardi de vie de paumée ! Sacoche de bitume faite en Chine ! Tracteur à gazon ! Tempête de neige !